

BALÉAERISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

“ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Delegado General para Baleares
JUAN BONNIN SERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

C. C. P. PARIS 1.801,00

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

Vision Poétique de las Cuevas de Campanet

FRANÇOIS ARAGO



CUEVAS DE CAMPANET (MALLORCA). — « La Ciudad Encantada ».



CUEVAS DE CAMPANET (MALLORCA). — « Sala de la Palmera ».

por José REINES REUS

Dante redivivo, de la Belleza peregrino, a las Cuevas de Campanet bajé... Y me salió al encuentro el Gran Silencio, con barbas de adivino, para hacerme saber que en ellas su reino afincó.

¡Bendito tú! — exclamé — ¡Bendito, sí, puesto que eres dueño, amo y señor de tanta maravilla y belleza! Contigo para siempre me quedaré, si lo quieres, a ver como trabaja la sabia Naturaleza.

¡Imposible! — el gran Silencio contestó — ¡Imposible! Tú eres hombre, yo dios. Tú sólo pigmeo, yo titán. Vete, vete... Retorna a tu mundo real y viable. Yo seguiré aquí, meditando en paz y con calma.

Y como un autómatas me salí al mundo exterior. En lo alto, un maravilloso cielo azul me sonreía. Y todo : árbol, luz, pájaro, montaña, aire, flor... todo, me transmitía su jubilosa alegría.

Sin embargo, me sentía triste, roto, vencido, el alma toda llena de una honda melancolía. En las Cuevas, el Gran Silencio quedaba, escondido, dueño, amo y señor de la Belleza y de la Armonía.

José REINES REUS.

(SUITE (1))
VOICI donc Arago, accompagné de son ami Biot, en route vers l'Espagne. Il a pour mission, rappelons-le, de continuer les travaux du mathématicien Méchain qui avait été chargé de mesurer le quart du méridien terrestre pour définir le mètre. Coïncidence curieuse : lorsque, en 1903, Méchain était passé par Perpignan en vue de poursuivre sa triangulation jusqu'aux îles Baléares, il avait rencontré le père de François qui lui fit part des ambitions scientifiques de son fils. Méchain les jugea trop élevées et déconseilla vivement au jeune François l'étude solitaire des mathématiques. Celui-ci n'écoula pas un avis que l'on pouvait croire qualifié et c'est ainsi que par un imprévisible retour du sort il devait remplacer quatre ans plus tard le même Méchain dans sa propre mission!
Nous ne saurions entrer ici dans tous les détails des aventures qui furent celles d'Arago et de Biot en Espagne. Elles furent variées, souvent dangereuses, voire tragi-comiques. Arago les a racontées dans ses mémoires. Certains épisodes sont pleins de saveur, tel le récit de ce coup de poing donné à Arago par l'Archevêque de Valence mécontent que les Français qui venaient le solliciter ne soient point suffisamment au courant à son gré des obédiences ecclésiastiques. Ou bien encore celui de ce chef de brigands qui capture les gendarmes de l'escorte des astronomes et se met ensuite à leur service!
La mesure du méridien avait été effectuée de Dunkerque à Barcelone et il fallait la poursuivre jusqu'à la latitude la plus méridionale des Baléares,

(Suite page 2)

(1) Voir numéro du novembre 1957.

ILS ONT DES YEUX ET NE VOIENT PAS...

TOUT d'abord, je vous dois une confession : je ne suis pas majorquin, ni même espagnol. Je suis français, mais tellement amoureux de l'Espagne que — lorsqu'il m'est donné de parler de ce pays — Je me sens devenir tout-à-fait espagnol.

Tout jeune, alors que j'étais sur les bancs de l'école, s'est éveillée en moi une attirance irrésistible vers ce pays que j'ignorais complètement, mais que je composais à ma manière. Le destin a voulu que mes études soient des plus classiques et c'est avec un certain regret que je suis entré dans la vie sans connaître les simples rudiments de la noble langue de Cervantes.

J'ai dû attendre 1952 pour réaliser mon rêve de visiter les Espagnes. Je me suis alors lancé vers le Sud, après avoir demandé à un livre de me donner quelques leçons d'espagnol. C'est donc avec des notions extrêmement rudimentaires que j'ai enfin pris contact avec ce pays de mes pensées.

Contrairement à ce qu'on m'avait prêté (que les gens sont donc bavards et ignorants... ou sectaires!), je ne me suis nullement senti dépaycé. Le mode de vie, pourtant très différent du nôtre, ne m'a pas choqué et c'est sans le moindre effort que je m'y suis adapté. D'année en année, mes voyages se sont répétés et leur durée s'est prolongée de façon parfois anormale.

Carte de Presse en poche, j'ai parcouru toute la péninsule et les îles, en me faisant à chaque instant de précieux amis. Je dois dire que je me suis toujours efforcé — sans trop mal y parvenir — d'assimiler la langue, les habitudes et même le costume, le tout renforcé par la patine de l'éternel soleil qui me rend méconnaissable, jusqu'à mes propres yeux. Bien des Français m'ont cotoyé, ont conversé avec moi en espagnol, sans se douter un seul instant que j'étais un de leurs compatriotes. Et ma satisfaction fut extrême, il y a deux ans, de m'entendre demander par un madrilène de quelle province j'étais originaire. Il me prenait pour un « forastero » (étranger à la région), alors que j'étais un authentique « extranjerero » (étranger au pays).

Vous me pardonnerez, j'en suis certain, ce long préambule personnel, sans rapport semble-t-il, avec le titre de l'article. Si je m'y suis laissé aller, c'est uniquement pour vous faire sentir que par inclination tout autant que par souci professionnel, je me suis toujours attaché aux choses d'Espagne avec le plus grand sérieux, avec le désir d'aller au fond des problèmes. Où je veux en venir? Vous allez le savoir.

(Suite page 2)

El simbolismo de una Campanada

Doblan las campanas y su tañido es casi como un lamento. Los hombres que mueven los badajos están conscientes de su labor, saben de antemano que el repique causará tristeza a determinadas personas porque lleva un mensaje de muerte y de desesperación. Es la última campanada para quien ha dejado ya el mundo de los vivos y va a reunirse allá en la eternidad con quienes le precedieron en su tránsito por la vida.

Y... en cualquier parte del pueblo, frente a cualquier casa no importa si es de un rico o de un humilde, muchas personas se arremolinan en torno a ella : unas por la amistad que les unía a quien en medio de la sala yace inerte, acentuándose su palidez con los rayos de los cirios; otras porque dentro de la casa hay un amigo dando el pésame a los familiares.

Un carro negro, tirado por dos caballos; y conducido por un hombre de enjuto rostro, de mirada penetrante, va precediendo la marcha hacia la iglesia y luego hasta el cementerio. Tras de él, los amigos íntimos del muerto y sus familiares con los ojos enrojecidos por el llanto, caminan cabibajados, y parecen que en pocas horas han envejecido toda la vida que aún les falta por cumplir.

Però antes, en esta casa donde todo era un conjunto de armonía, donde quien hoy es llevado en brazos hasta su última morada, departía ya con sus hermanos o sus padres los inolvidables ratos del hogar, cuya placidez invita a disfrutarse a cada instante, se han desarrollado escenas de dolor, escenas que quedan grabadas por el resto de toda una vida y que a cada instante viene a ponernos de manifiesto la desaparición del ser querido, dejando en todos clavada la desesperación y el dolor. Todos lloran, por doquier se escuchan lamentos y es tan contagioso el ambiente, que llora asimismo el amigo, el desconocido, que sin quererlo llegó a la humilde casa, donde reina la pena y la congoja. Pero sin embargo, fuera de la casa, ajenos al dolor de los demás están quienes comentan las nobles virtudes de quien dejó de existir, relucen una a una todas las obras buenas todo lo querido que era y todo lo buen amigo que siempre fué. Y así van pasando las horas. De pronto un grito desgarrador hace que todos los presentes vuelvan la cabeza asombrados. Un grito que encierra una súplica, que encierra una queja. Es el momento culminante, es el instante donde el hombre amargamente se traga su llanto y donde la mujer pone de manifiesto toda su sensibilidad : el cuerpo inanimado del ser querido va a abandonar para siempre a quienes todo

lo fueron para él y todo lo representó para los que quedan llorando su desaparición.

Va camino del cementerio. Va a recibir los santos oficios del sacerdote, recibirá también la fría gota del agua bendita y el humo del incienso. Después tan silenciosos como salieron de su casa, presintiendo que se acerca el momento más recio, tratan de demorar lo inevitable. La marcha se hace desesperante, el camino parece como si fuera recorrido a la inversa, como si en vez de ir hacia adelante se fuera hacia atrás. Pero ya pese a todo, se va distinguiendo como monstruo en espera de su presa las altas paredes escondidas detrás de las higueras, atravesada la reja gris del cementerio, de los labios de los acompañantes se escapa una oración, es el último tributo, es como la recomendación al Todopoderoso.

Mentalmente se dice adiós a quien jamás volveremos a ver y tan silenciosos como salieron con su preciada carga, retornan nuevamente.

Y el campanero ha cesado en su triste repiquetear. Ya ha cumplido su misión.

PEDRO ALEMANY « Bril-lio ».

MATINÉES DANSANTES

Les vacances sont terminées pour un grand nombre d'entre nous et avec l'espoir que nous serons entendus par beaucoup, nous sommes heureux d'annoncer la reprise de nos MATINÉES DANSANTES pour la saison 1958.

Elles auront lieu en la salle du café « LES ARMES DE LA VILLE » Place de l'Hôtel-de-Ville les dimanches

- 23 Février
- 23 Mars
- 27 Avril

à 15 heures. Soyez gentils de les égayer par votre présence et d'y amener vos amis.

MERCI D'AVANCE.

RADIO - TELEVISION

TOUTES LES GRANDES MARQUES SERVICE DÉPANNAGE

CASTANER

92, rue Marcadet, PARIS
Tél. Mon. 95-96

Remise spéciale aux Cadets

CRECH, Tailleur

Confection soignée de toutes sortes de vêtements pour dames et messieurs, livraison garantie dans les 48 heures.

15, rue San Miguel - 1-1^{er}, rue Carrié (En face de la Banque March)

PALMA DE MALLORCA

POUR VOS PLACEMENTS

Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à

Antonio JULIA, Agent immobilier

C. San Felipe Neri, 44

(Face Marché Olivar)

PALMA DE MALLORCA

VENDO

CONTADO O A PLAZOS

HOTEL

Comprendido Edificio

Negocio en marcha

Mobiliario - Ropas - Enseres, etc, nuevo

4 kms. centro de Palma

100 mts de Mar y Playa

Capacidad : 60 personas

Comedor para 100 plazas

Precio Ganga

Informes : « PARIS - BALEARES »

PETITES ANNONCES

SE DESEA VENDER BAR-RESTAURANTE

situado en un punto centrico de Bordeaux. Informes : Antonio Gamundi, Corresponsal, Café Le Louvre, 155, rue Judaique, BORDEAUX.

A CEDER DANS VILLE IMPOR-

tante du Nord : Magasin Fruits et Primeurs. Affaire d'avenir. Propriétaire se retire. Convientrait à jeune ménage. S'adresser à « Paris-Baléares ».

Impressions de Majorque

JAMAIS je ne pourrai oublier ce profond contact avec Majorque, le pays de mes ancêtres. Elevé dans un milieu purement majorquin, toute jeune, j'avais entendu parler de cette île enchanteuse, de ses mœurs, de ses coutumes, de ses habitants.

Lorsque par les jours de pluie, je ne pouvais pas aller courir dans le jardin, souvent il m'arrivait de prendre l'album de cartes-postales et de contempler cette charmante petite ville de Majorque qu'est Soller. Comme elle me paraissait lointaine et mystérieuse! Je distinguais les oliviers, les orangers et cette végétation inconnue, si étrange parmi l'immensité de la mer, s'infiltrait dans mon esprit et je m'imaginai me promenant sous les orangeraies, ou rêvant sous les oliviers millénaires...

Mes parents me menèrent toute jeune aux Baléares, de ces voyages il ne me reste que de vagues souvenirs. Je restais indifférente à ce qui m'entourait et ne faisais cas qu'aux gâteries de notre famille et de nos amis. Puis, la guerre civile, la guerre mondiale nous séparèrent. C'est à ce moment-là que Majorque m'attira et je me possédai à la fois! Comme il me tardait de la voir!

Dix ans s'étaient écoulés sans pouvoir obtenir le moindre echo, sans pouvoir apercevoir un coin de ce Soller qui nous est si chère... c'est trop cruel!

Enfin, à l'âge de seize ans, mon souhait se réalisa. Je coyais vivre un

rêve! avec quel ravissement, je contemplais le long des côtes, les rochers d'un aspect sauvage et rude, mais que l'apparition d'un phare rend plus familiers et attrayants.

Bientôt, Palma de Mallorca en vue! Comme elle nous semble majestueuse, fière et digne, à la fois! Il est difficile d'oublier la beauté et la grandeur qui se dégagent de cette magnifique baie. Je me rappellerai toute la vie, cette première journée à Palma, où, le cirer de chaussures, le porteur de valises, qui se servait en guise de charrette d'un mulet, excitèrent vivement mon attention. Notre étape à Palma fut de courte durée, car nous primes le premier train qui partait en direction de Soller.

Comme cette trentaine de kilomètres qui sépare Palma de Soller me parut interminable! Heureusement que la campagne majorquine ne manque pas d'attraits pour captiver notre attention! « Soller », « Soller ». Il me semblait que le roulement de la machine, tous les bruits, les chuchotements et les bavardages autour de moi ne prononçaient que ces paroles! Quelle joie inonda mon cœur et mon âme lorsque je l'aperçus dans son berceau de verdure! « Soller » mes lèvres ne balbutiaient que ces mots et des larmes de bonheur parcouraient mes joues! Pourquoi mes parents l'avaient-ils quittée? alors qu'elle semblait représenter pour chaque être humain « un paradis terrestre ».

(Suite page 6)

Deporativas. — Marejadilla de fondo en el Club Ciclista Sineu. Y con razón. La Federación Ciclista Balear...

El Club Deportivo Sineu, puso en escena el día de Reyes, y con objeto de recaudar fondos, « Els Reis ».

Viajeros. — De Saint Pol de Leon llegó la familia Llado que vino a gozar de unas bien merecidas vacaciones.

Fijó su residencia en París, el joven Juan Sampol. Leemos en sus cartas la nostalgia de su tierra.

SOLLER

A primeros de año, una brigada de operarios de la Compañía Telefónica Nacional de España procedió a una ampliación de las líneas telefónicas interiores sollerenses...

Por poderosas razones económicas, se ha disuelto la Comisión de Fiestas de la barriada de « Els Estiradors ».

El Club de Fútbol Sóller celebró el día de los Reyes Magos una Junta General extraordinaria, a fin de entrar a socios y aficionados del estado económico que actualmente atraviesa el citado Club.

La víspera del día de Reyes Magos, la Peña Motorista local organizó una vistosa caravana motorista, la cual portaba a SS. MM. los Reyes Melchor, Gaspar y Baltasar.

Aunque los días son fríos y por las mañanas, nuestro valle aparece cubierto por gelida helada, todavía no han hecho aparición sobre las montañas circundantes las tradicionales nieves de todos los años.

Con motivo del partido de fútbol Recreativo Sóller-Andraitx, fueron muchos los andraitxoles que se trasladaron a esta ciudad para presenciarlo.

SON SAN JUAN

Se prosiguen incansablemente las tareas de búsqueda del reactor desaparecido en vuelo de entrenamiento, perteneciente a nuestra Base.

SON SARDINA

A la edad de 86 años, falleció Doña Magdalena Terrasa Pons. (E. P. D.) Reciban sus desconsolados hijos, Señores Magdalena, Francisco, Salvador (Alcalde), Antonia, María, Bartolomé, Margarita y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

VALDEMOSA

Por el obrero albanil D. Juan Pizá, que trabajaba en una obra en el Puerto de Valldemosa, descubrió en aquellos parajes sobre unas rocas, un pez de grandes proporciones, desconocido hasta ahora por los mallorquines.

MEJORCA

MAHON

El teatro mahonés, se ha visto visitado por la Compañía de Teatro Regional mallorquin que con el hombre de Artes nos ha dado a conocer unas bellas obras mallorquinas.

Se trata de unos actores y actrices completamente conjuntados, que sacan el máximo resultado de las obras que representan; nos ha conmovido. Las visitas puesto que, hemos sido siempre paladines de que, el arte en todas y cada una de sus modalidades en nuestro archipiélago balearico, ha de ser el paladin que nuestro amor de hermanos y no hemos de esperar que sin la política ni las finanzas, realicen esta labor, que hemos creído sinceramente, esa potestad entre los que de una u otra manera hemos salido al palenque de las artísticas.

Con motivo de la festividad de San Antonio Abad, patrón menor de la Isla, y en el domingo siguiente de su fiesta, se celebró en la Iglesia misa mayor, seguida de procesión en la que asistió el Excmo. Ayuntamiento.

Seguidamente en la casa de cultura, se celebró sesión, leyéndose la crónica de la reconquista de Menorca, presidida por dignas autoridades, asistiendo distinguido y culto público.

SINTES.

IBIZA

Teatrales. — Por el grupo escénico de la Sociedad Ebusus, y a beneficio de los pobres, se puso en escena el Teatro Pereyra, la obra de Carlos Llopis « La vida en un bloc ».

Correspondiendo el público a la finalidad del acto, se vio completamente llena la sala del teatro. Debemos confesar que fué una magnífica interpretación, que mereció los aplausos del público en cada uno de los cinco cuadros de la obra.

La Señorita Pepita Escandell, muy ajustada a su papel de Gerarda, realizó, conforme nos tiene acostumbrados, una magnífica labor de interpretación, identificándose plenamente en el personaje. El Señor Villangómez, en el de Nicomedes, muy acertado y de gran fuerza realista, dicho Señor tiene fibra de actor, que cultiva y cuida en cada una de sus interpretaciones.

Felicidades a los organizadores de la dos veladas, por depararnos el placer de presenciar teatro, del que tan deseosos estamos los ibicencos, y que tanto gusta al público.

Mortal accidente. — El día 16 del pasado diciembre, cuando se hallaba trabajando el albañil José Costa Torres, tuvo la desgracia de caerse de lo alto del tercer piso que se está construyendo en el Hotel « Tropical » de San Antonio, con tan mala fortuna que se fracturó la base del cráneo. Fué trasladado rápidamente a la clínica del doctor Alcantara, siendo operado rápidamente, falleciendo no obstante a las dos horas, pese a los auxilios de la ciencia.

Accidente de moto. — El 30 del pasado diciembre, el conductor de moto José Torres Clapés, al coger la curva de la casa « Vermeia » sufrió un patinazo, yendo a chocar contra uno de los árboles que existen en el citado lugar, hiriéndose en la cabeza, y ocasionando grandes desperfectos a la moto.

Recogido de la carretera fué trasladado a la clínica del doctor Villangómez, apreciándose una herida contusa en la región frontal con pequeña fisura del hueso.

Hombre ahogado en un árbol. — El día 1º de enero, fué hallado ahogado en un árbol el campesino Don José Ferrer Juan, de « Can Pep den Pere » de San Carlos. Puesto el hecho en conocimiento de las Autoridades, personeó la Guardia Civil en el lugar de hecho, dando aviso al Juzgado, que se trasladó rápidamente a San Carlos ordenando el levantamiento del cadáver, la práctica de la autopsia y la instrucción de las oportunas diligencias.

Necrológica. — El pasado día 3 de enero falleció después de haber recibido los Santos Sacramentos, Doña Isabel Planas Viuda de Vilás, madre de nuestro amigo, Don Francisco Vilás Planas, contaba la finada 84 años de edad, habiendo sido en vida persona bondadosa y de carácter afable y sencillo, por lo que su muerte ha sido muy sentida.

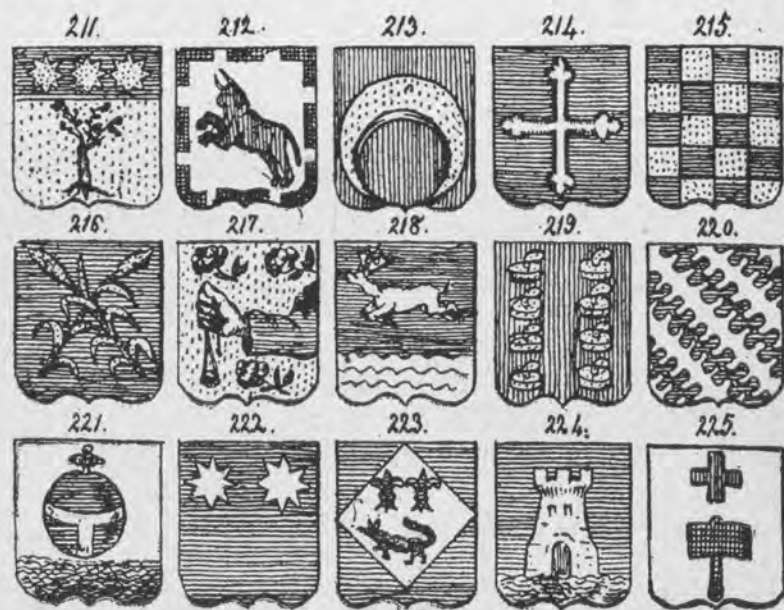
Ascenso. — Por orden de Ministerio del Ejército, fué ascendido recientemente a Sargento de la Guardia Civil, del Cuerpo de Especialistas de Mar, Don Guillermo Bujosa.

Persona muy conocida en esta ciudad, por ser al propio tiempo profesor de francés de la Alianza Francesa, su ascenso ha causado general satisfacción.

Reciba por tal motivo el Señor Bujosa, nuestra cordial y sincera felicitación.

DENOB.

Blasons des noms Majorquina



Llorens 211, Lloscos 212, Lluill 213, Lluipí 214, Mallerit 215, Malia 216, Malonda 217, Marcer 218, March 219, Mari 220, Marimón 221, Maroto 222, Martí 223, Martorell 224, Mas 225.

Impressions de Majorque

(Suite de la première page)

Je me souviens, lorsque je posai le pied sur le sol de mon origine, m'être jetée dans les bras de ma grand'mère où je sanglotai profondément.

Un jour, alors que je me promenais sur une montagne au milieu des oliviers, je profitai du calme et du silence pour jouir pleinement de cette nature troublante et captivante.

Brusquement, les paroles de La Bruyère me vinrent à l'esprit : « Il y a des lieux que l'on admire, il y en a d'autres qui touchent et où l'on aimerait à vivre ! »

CATHERINE ARBONA OLIVER.

Directeur-Gérant : JEAN COLL

Imprimerie A. DHIVER

26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

CONTE DE NOEL

(Suite et fin)

FELICES PASCUAS... Felices Pascuas... L'annonce lumineuse scintille toujours. Une fois toutes les dix secondes.

Sorti de sa torpeur, Michel Delvet rellit pour la centième fois le dernier paragraphe de l'œuvre. Avant même de commencer le roman il en avait fixé le dénouement à une virgule près : Yvan et Gisèle que le sort avait malencontreusement séparés se retrouvent enfin en un merveilleux jardin fleuri où ils se racontent une fois de plus leur éternel amour.

Michel Delvet, étonné, se demandait comment, malgré lui, il avait pu donner à l'œuvre une fin aussi déprimante. Mais ce qui le chagrinait par-dessus tout, c'était d'être parvenu à la fin de son rêve. L'œuvre était finie. Plus rien maintenant ne pouvait le protéger de l'affreuse réalité extérieure.

Deux heures du matin. La foule, désertant la rue, s'est réfugiée chez elle, derrière les volets discrètement clos malgré la chaleur, pour fêter au milieu des cris et des chants, la naissance du Sauveur.

A travers les rideaux tirés on aperçoit encore, une fois toutes les dix secondes, le panneau lumineux de la pâtisserie « La Olguita » : « Felices Pascuas... Felices Pascuas... »

S. C. Décembre 1956.

ANTOINE SIMO.

HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE

AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS

CAFÉ - BAR

Consommations de 1er Choix

Chambres confortables

Eau courante et douche

Pierre ALEMANY

212, Avenue du Mont-Riboudet - ROUEN

Tél. R 1 56-89

Son parc pour camions

R. C. A. 39.285

LA CATEDRAL VIVIENTE

(NOVELA DE MALLORCA)

por A. VIDAL ISERN

Pedidas en esta Administración

AMENGGUAL

S. A. R. L. CAPITAL 25.000.000 DE FRANCS

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Bureaux :

7, Rue Claude-Fouilloux

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

(Rhône)

TÉLÉPHONE 21-44

Spécialité de TISSUS en FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES SYNTHETIQUES ET VISCOSE